

A la tête de ce bataillon sacré marchaient les hommes Apostoliques et leurs zélés disciples, appelés catéchistes, qui avaient formé cette admirable chrétienté. On y voyait des nobles et même des personnes qui appartenaient à la famille royale. On y remarquait des dames très-riches, des vierges à la fleur de l'âge, des vieillards très-avancés en âge, des jeunes gens de distinction, et aussi des enfants des deux sexes, âgés de trois ou quatre ans.

Beaucoup d'entr'eux demeurèrent attachés à des pieux pendant plusieurs heures et brûlés à petit feu ; quelques-uns furent décapités ; d'autres furent horriblement déchirés et mis en pièces ; un grand nombre furent précipités dans un gouffre de feu, dans des eaux de soufre et bouillantes où, après avoir été longtemps tourmentés, ils furent enfin consumés ; plusieurs furent plongés, par un froid d'hiver très-rigoureux, dans un étang glacé où ils endurèrent une mort très-cruelle par des supplices longtemps prolongés ; quelques-uns furent crucifiés la tête en bas ; d'autres en petit nombre pressés par la faim et accablés de misère, expirèrent dans un horrible cachot.

Ils se montrèrent donc forts dans ce grand combat, et passèrent par le feu et l'eau ; ils ont été sciés tout vivants ; ils ont longtemps languï dans les prisons ; ils ont été attachés à la croix avec Jésus-Christ, pour que Jésus-Christ vécût en eux ; ils sont morts sous le glaive ; mais leur bouche ne cessait pas de louer Dieu.

Dans le cruel Edit qui étendit la persécution dans tout le Japon, ces généreux défenseurs de la foi ont donné tant et de si grandes preuves d'un courage invincible, qu'ils ont entièrement renouvelé les grands exemples qui furent donnés au monde dans les premiers siècles de l'Eglise. Un jeune enfant de quatre ans, nommé Ignace, offrit une scène aussi touchante que déchirante. Voyant la tête de sa mère chérie, qui venait d'être coupée, rouler devant lui, il resta immobile et sans verser une seule larme. Comprenant fort bien qu'il allait avoir le même sort, il découvrit son petit col et le présenta tranquillement au bourreau qui lui trancha cruellement la tête.

Tels sont, N. T. C. F. les Héros de la foi à qui notre bien-aimé Pontife décerne aujourd'hui les honneurs dûs aux Bienheureux. Tels sont les amis de Dieu qu'il établit, dans cette grande cérémonie, nos protecteurs auprès de Dieu. Tels sont les parfaits modèles qu'il propose à notre piété.

Réjouissons-nous donc, N. T. C. F. dans le Seigneur en célébrant, avec notre Sainte Mère, l'Eglise Romaine, ce grand jour, à l'honneur de tous ces Bienheureux. Unissons-